Ébéniste, artisan créateur

À l'écouter, on ne sait plus ce qui, de l'échange avec ses clients ou de la naissance d'une de ses créations, le passionne le plus. Paul Hoffmann est en effet autant attaché aux beaux meubles qu'aux belles relations qui participent de leur création. Portrait d'un artisan ébéniste créateur.



Mathieu Gilibert et Paul Hoffmann

Son BEP de menuiserie en poche, Paul Hoffmann suit une formation d'ébénisterie avant de commencer à travailler dans une entreprise. « J'avais vingt ans et la menuiserie traditionnelle me semblait un peu poussiéreuse. J'avais envie d'autre chose sans pouvoir définir un projet très précis. Aussi, quand j'ai appris qu'il était possible de suivre les cours du soir de l'école Boulle, à Paris, je n'ai pas hésité. » Et pendant trois ans, Paul Hoffmann suit assidûment ces cours dont il dit aujourd'hui qu'ils furent une révélation. « J'ai complété mes savoirs techniques et j'ai découvert alors, et c'était fascinant, que l'on pouvait créer des meubles contemporains en utilisant les règles de l'art de l'ébénisterie. »

Le jeune ébéniste commence à réaliser ses premières créations au sein des Ateliers du soleil à Paris, lieu associatif de création, disparu depuis. En 1990, il revient dans la région stéphanoise où il rachète, à La Ricamarie, l'atelier d'un ébéniste parti à la retraite. « Je n'avais aucune notion de ce qu'était une entreprise et je ne disposais d'aucun réseau professionnel. Très rapidement, j'ai donc montré mon travail dans différents salons et expositions. Puis j'ai ouvert pendant quelques années une boutique à Saint-Étienne. Les amateurs de mobilier contemporain ont commencé à s'intéresser à mes créations et à me passer des commandes. À cette époque, je

travaillais avec des jeunes compagnons du tour de France qui ramenaient de leurs multiples expériences des savoir-faire différents et enrichissants.»

CRÉER UN MEUBLE UNIQUE

L'atelier de Paul Hoffmann est aujourd'hui installé à La Fouillouse où il travaille avec un salarié, « Je collabore avec des architectes, des décorateurs ou des designers. Il peut donc s'agir d'un travail d'exécution de travaux d'ébénisterie de type agencement ou de création de pièces destinées à s'intégrer dans un projet de décoration. Je compte également parmi ma clientèle de nombreux particuliers. J'imagine et je réalise des créations originales sur mesure. Le vrai luxe aujourd'hui, ce n'est pas le prix des choses. Pour mes clients, leur vision du luxe consiste à faire réaliser un meuble unique qui réponde à leurs goûts, à leurs besoins, à leur environnement. Le processus de création est à chaque fois une histoire singulière dont la gestation peut être longue entre l'idée, la fabrication et l'objet final. Je n'impose rien, j'écoute et je propose. Ces échanges nourrissent à la fois le projet de mes clients et mon inspiration. La phase de fabrication est également une période intense qui peut durer plusieurs semaines pendant lesquelles je suis concentré sur la technique tout en pensant à la

personne qui a commandé ce meuble, à l'endroit où elle va le disposer, à l'harmonie qui va naître de ce nouvel élément. »

Traditionnellement utilisé dans l'ébénisterie, le bois de plaquage est très largement employé par Paul Hoffmann qui aime également conjuguer le bois sablé, gougé, sculpté, étuvé, teinté ou encore moulé. Autant de modes d'expression qu'il lui arrive de marier avec d'autres matériaux comme le métal ou, comme récemment, avec du verre thermo-fusionné dans le cadre d'un projet collaboratif avec une artiste vitrailliste. « Le soin du détail, le polissage et le vernis des surfaces est également la signature qualitative de mon travail. » Et chez Paul Hoffmann, le détail, c'est aussi l'élément esthétique qui surprend, étonne et marque l'empreinte du créateur.

Aujourd'hui, comme par le passé, Paul Hoffmann participe à de nombreuses manifestations pour présenter ses créations originales. « Mon atelier est isolé et je ne dispose que de mon site Internet ou de news letters pour communiquer sur mon entreprise. Les participations à des salons sont donc vitales pour promouvoir mon activité et créer des contacts avec des particuliers mais aussi avec d'autres professionnels. Je présente mon travail lors d'événements réellement destinés à valoriser la création contemporaine : la Biennale internationale du design de Saint-Étienne, la Biennale des métiers d'art au Carrousel du Louvre, organisée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Île-de-France ou encore la Biennale des arts décoratifs, également à Paris. Chaque événement donne lieu à une création spécifique. Et il est parfois difficile de trouver le temps de travailler pour soi. Être artisan signifie que l'on maîtrise tout, de la phase de création à celle de la fabrication. C'est une forme de liberté à laquelle je suis très attaché même si la gestion d'une entreprise relève parfois du défi.»



6 www.cma-loire.fr